

tm+
ensemble orchestral
de musique d'aujourd'hui

mm
MAISON DE LA MUSIQUE
DE NANTERRE

OPERA DE MASSY
Président Fondateur
Jack-Henri Soumère Directeur
Philippe Bellot PARIS SUD

il CONVITO

Jardins élisabéthains

TM+ & Il Convito

Byrd, Gibbons, Dowland, Purcell, Harvey, Grime, Pesson (création)



18 FEVRIER 2022
19 MARS 2022

Maison de la musique de Nanterre
Opéra de Massy

PRODUCTION

TM+
Il Convito
Maison de la musique - scène conventionnée d'intérêt national - art et création - pour la musique
Opéra de Massy

Programme

William Byrd	(1543-1623) : œuvres pour clavier, Fantaisie pour violes, Songs
Jonathan Harvey	(1998) Death of Light / Light of Death : quintette avec hautbois
John Dowland	(1563-1626) : Songs
Helen Grime	(2011) Quatuor avec hautbois
Orlando Gibbons	(1583 -1625) : Fantaisie pour violes, œuvre pour clavier
Henry Purcell	(1659-1695) : Hymnes, Songs, Fantaisie pour violes
Gérard Pesson	CRÉATION pour 10 musiciens

Distribution

Laurent CUNYOT	Direction
TM+	
Sylvain Devaux	Hautbois et cor anglais
Anne Ricquebourg	Harpe
Noëmi Schindler	Violon
Marc Desmons	Alto
David Simpson	Violoncelle

Il Convito

Paul-Antoine Bénos-Djian	Contre-ténor
Emmanuel Balssa	Dessus de viole
Claire Gratton	Viole
Thomas de Pierrefeu	Violone
Maude Gratton	Clavecin

Christophe Schaeffer	Création lumières
Marie Delebarre	Régie

Durée 1H15

PRÉSENTATION DU PROJET

Melancholy & Galliards / La plainte et la danse

Pour leur première collaboration, TM+ et Il Convito entrent en résonance autour de la création. Le dialogue des œuvres au parloir des siècles est une signature des programmes conçus par Laurent Cuniot, directeur musical de TM+. Avec la claveciniste Maude Gratton, fondatrice d'Il Convito, il engage des correspondances entre pairs que quatre siècles distancent mais ne séparent pas.

Plus on remonte le cours de l'histoire de la musique, plus on s'éloigne vers les territoires au-delà des frontières du classicisme et de la tonalité – dont les chefs-d'œuvre marquent nos habitudes d'écoute – et plus l'imaginaire peut s'ouvrir. En entreprenant une navigation entre jadis et maintenant, sur des routes de l'inouï qui croisent très au large de ce que l'on entend d'ordinaire, l'auditeur peut accueillir des émotions neuves, comme s'il était question, ici et là-bas, de l'altérité curieuse d'un autre nous-même.

D'une rive à l'autre, d'un ensemble à l'autre, il y a cinq musiciens, la voix humaine chez les « anciens » répondant à la vocalité expressive du hautbois chez les « modernes ». Ils fusionneront dans la dernière œuvre, commandée pour les dix réunis.

Maude Gratton a choisi pour Il Convito le voyage vers la Renaissance anglaise, l'âge d'or de la musique élisabéthaine aux XVI^e et XVII^e siècles : William Byrd, Orlando Gibbons, John Dowland. Avec une échappée vers Henry Purcell, un siècle plus tard, dont l'écriture reçoit l'héritage de ses prédécesseurs tout en inventant les audaces à venir. Le chant, la modalité, le contrepoint serré se dérobent à un style ou un genre immédiatement identifiables, de l'espace demeure libre pour accueillir les émotions intemporelles de la mélancolie poétique et de la danse du désir.

Pour TM+, Laurent Cuniot – chef et compositeur passionné à la fois par le hautbois et les *Fantaisies* pour violes de Purcell – associe deux œuvres, britanniques mais universelles, à cette aventure des correspondances en clair-obscur. Comme chez leurs aînées des siècles lointains, la gravité du ton et l'intimité de la mort voisinent avec l'énergie du mouvement et la virtuosité des couleurs.

Le jeu des reflets n'en finit pas.

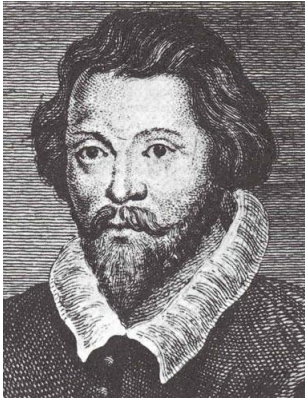
Quand Jonathan Harvey compose le quintette avec hautbois *Death of Light / Light of Death* (1998), il se réfère explicitement à un autre monde, celui de la *Crucifixion* peinte au début du XVI^e siècle par Matthias Grünewald pour le retable d'Issenheim. Une musique du cri, sans concession, hérissée de douleur jusqu'à la lumière « *aveuglante et bénéfique* » où tout est possible, le passé comme l'avenir. Une même fin suspendue – et comme portée par l'énergie de son commencement – caractérise le *Quatuor avec hautbois* (2011) d'Helen Grime, alors qu'il traverse un univers moins tourmenté, d'harmonies subtiles, de tension des lignes, jusqu'à la dissolution.

L'œuvre en création boucle la boucle – ou plutôt, elle en ouvre une nouvelle, qui entrelace les effectifs, noue les vertiges de l'ombre mélancolique et les promesses d'une danse de lumière, tisse les références croisées avec la finesse nécessaire pour ne pas user du pastiche. Une œuvre pour l'auditeur d'aujourd'hui, lui proposant, en miroir des autres au programme, de bousculer son confort d'écoute familière pour atteindre un horizon un peu plus élevé que l'ordinaire.

BIOGRAPHIES

Compositeurs et compositrices

William Byrd



Compositeur anglais (Lincolnshire ? 1543 – Stondon, Essex, 1623). Il est très probablement l'élève de Th. Tallis, mais on ne connaît pratiquement rien de ses débuts. Nommé en 1563 organiste de la cathédrale de Lincoln, il garde ce poste jusqu'en 1572. Il se marie en 1568 avec Juliana Birley et, en secondes noces, avec une femme prénommée Ellen. Cinq enfants naissent de ces mariages. Byrd succéda à R. Parsons comme gentilhomme de la chapelle royale (1570) dont Tallis occupait le poste d'organiste. Ce dernier partage cette situation avec son jeune confrère à partir de 1572, et les deux musiciens commencent une collaboration fructueuse. En 1575, ils obtiennent de la reine Élisabeth le privilège pour toute la musique imprimée en Angleterre pendant vingt et un ans. Pour célébrer cet événement, ils dédient à la reine un recueil de *Cantiones sacrae* (1575). Mais cette affaire d'imprimerie ne semble pas avoir été très lucrative ; dès 1577, les deux partenaires

doivent solliciter une aide financière. La reine leur accorde, mais sous forme de certaines terres et d'une rente. Après la mort de Tallis (1585), Byrd cède ce monopole, devenu son entière propriété, à Th. East, lequel publia les *Psalms, Sonnets and Songs* de W. Byrd (1588).

Élevé dans la foi catholique, Byrd réussit à garder sa religion et son poste à la cour malgré les difficultés que lui imposa la nouvelle liturgie anglicane. Son talent, son intelligence et l'octroi d'un compromis le préservèrent de la persécution. Ainsi, il compose et publie des œuvres pour le rite romain (trois messes à 3, 4 et 5 voix ; environ 260 motets). Mais il écrit aussi pour l'église anglicane 5 services, des anthems et des psaumes en anglais, une soixantaine d'œuvres en tout. De fait, sa production est considérable : par la quantité comme par la qualité et la diversité. Et William Byrd est probablement, avec Henry Purcell, le plus grand compositeur anglais et l'un des meilleurs polyphonistes de tout le xvi^e siècle. On peut le comparer à Victoria, à Lassus ou à Palestrina, et, si son domaine d'élection reste indiscutablement la musique religieuse où seul Tallis en Angleterre peut être considéré au même titre, son génie est présent dans toutes les formes musicales, à l'exception du répertoire de luth. Il illustre le madrigal (120) avec parfois un accompagnement de violes, écrit des « rounds » (6) et des canons (32), des fantaisies (14) et des *In nomine* (7) pour violes, ainsi que 125 pièces pour le clavier. Quelques-unes de ces pièces (8) se trouvent dans le premier recueil de musique de clavier imprimé en Angleterre (*Parthenia*, 1611) ; d'autres figurent dans le *Fitzwilliam Virginal Book* ou dans *My Ladye Nevell's Booke*.

La musique de Byrd révèle une parfaite maîtrise technique, un don certain de mélodiste, d'ailleurs caractéristique de la musique anglaise en général, et un sens aigu de l'imagerie, qui lui permet de tirer profit des mots expressifs contenus dans un texte. Il compose des airs, souvent de dévotion, pour une voix seule avec un accompagnement polyphonique (violes ou voix) dont il est le maître absolu. Byrd est l'un des fondateurs de l'école anglaise du madrigal. Bien qu'il fasse preuve d'une certaine réserve et d'un goût pour le style traditionnel, plus sévère, il sait aussi accueillir les techniques du madrigal italien. Parmi ses réussites, citons *This sweet and merry month of May* à 6 voix ou « *Some strange chromatic notes* » de *Come woeful Orpheus* à 5 voix. Les trois messes de Byrd font appel à la vieille technique du « motif de tête », mais elles se distinguent par l'absence de teneur, ce qui laisse plus de liberté à chaque voix (« entrées en strette »). Dans sa musique de clavier, il se montre l'égal de ses collègues, sans les dépasser. Comme son cadet J. Bull, il a écrit des *Walsingham Variations*, des danses et des adaptations pour clavier de mélodies liturgiques.

Tenu en haute estime par ses contemporains, Byrd, le « Father of Musick », meure, selon son propre testament, « *now in the eightieth year of myne age* », à Stondon après avoir formé quelques-uns des musiciens les plus illustres de la génération suivante (Th. Morley, J. Bull et O. Gibbons).

Extraits de l'ouvrage Larousse « Dictionnaire de la musique ».

Orlando Gibbons, compositeur



Compositeur anglais le plus proche en son temps de William Byrd par la diversité de sa production. Gibbons naît à Oxford dans une famille de musiciens qui choisit son prénom en hommage à Lassus. Admis à douze ans dans le chœur de King's College, organiste à la chapelle royale dès 1605, virginaliste privé de Jacques Ier en 1619, organiste de l'abbaye de Westminster en 1623, il meurt prématurément deux ans plus tard à Canterbury, où la cour s'est rendue pour accueillir Henriette de France, épouse du nouveau roi Charles Ier.

Anglican convaincu, Gibbons destina toute sa musique d'église au culte réformé ; il excelle aussi bien dans le genre polyphonique du « full anthem » (ainsi son célèbre *Hosanna to the Son of David*) que dans celui, plus moderne, inspiré du style concertant et faisant appel à des solistes, à un chœur, à un orgue et à des violes, du « verse anthem » (ainsi son extraordinaire *This Is the Record of John*, sur des versets de l'évangile de Jean). En ce domaine, mais aussi dans celui du madrigal (vingt-cinq pièces à cinq voix parues en 1612), il fut sensible à l'exemple italien. En musique instrumentale, il cultiva avec bonheur le virginal et l'orgue (une cinquantaine de pièces) ; mais c'est surtout sa musique de chambre pour violes qui fait de lui l'égal des plus grands. De ses trente-sept compositions à trois, quatre, cinq ou six voix, certaines, comme les fantaisies à quatre ou le premier « in nomine » à cinq, dépassent même les plus grands chefs-d'œuvre de Byrd. Il a laissé également, avec le madrigal *Le Cygne d'argent* (*The Silver Swan*), une des plus belles mélodies de tous les temps.

Encyclopédie Universalis

John Dowland, compositeur



John Dowland, né en 1562 ou 1563 à Londres et décédé en 1626 est un compositeur anglais, luthiste virtuose et chanteur talentueux. Il est l'un des musiciens les plus célèbres de son temps.

On ne sait rien de l'enfance de Dowland, mais en 1580, il se rend à Paris comme « serviteur » de Sir Henry Cobham, ambassadeur à la cour de France.

En 1588, il obtient un baccalauréat en musique de l'Université d'Oxford. Sa conversion au catholicisme romain, croyait-il, provoque son rejet d'un poste de luthiste à la cour en 1594 et, après cette déception, il quitte l'Angleterre pour voyager sur le continent. Il rend visite au duc de Brunswick à Wolfenbüttel et au landgrave de Hesse à Kassel et est reçu avec estime dans les deux cours. Ses voyages le conduisent également à Nuremberg, Gênes, Florence et Venise, et en 1597, il retourne en Angleterre.

En 1598, Dowland devient le luthiste de Christian IV du Danemark, mais il est renvoyé pour conduite insatisfaisante en 1606. Entre 1609 et 1612, il entre au service de Théophile, Lord Howard de Walden, et en 1612, il est nommé l'un des « musiciens de la luths » à James I. Dowland a composé environ 90 œuvres pour luth solo, beaucoup sont des formes de danse. Ses fameux *Lachrimae*, ou *Seaven Teares* figurés dans *Seaven Passionate Pavans* (1604), deviennent les compositions des plus connues de l'époque. Dans ses fantasmés chromatiques, dont les plus beaux sont *Forlorne Hope Fancye* et *Farewell*, il développe cette forme à une intensité inégalée par aucun autre écrivain pour le luth de la Renaissance. Ses compositions comprennent également plusieurs harmonisations de psaume et chants sacrés imprimés dans des livres de musique contemporaine.

Traduit de l'anglais, Britannica

Henry Purcell, compositeur



Henry Purcell naît à Londres en 1659, dans une famille de musiciens et habite près de l'abbaye de Westminster. Le père et l'oncle d'Henry sont choristes à la chapelle royale, et deviennent vite musiciens de la King's Music, la bande de violons de Charles II, inspirée des violons du roi de Louis XIV. Le jeune Henry Purcell est donc bercé par la musique dès son plus jeune âge.

À 7 ans, il rejoint la maîtrise de la chapelle royale, dirigée par Henry Cooke. Il y reçoit une excellente éducation, tant musicale que générale : cours de chant, de solfège, de luth, de violon, de clavecin et de composition, mais aussi d'écriture et de latin, dans une rigueur presque militaire. Alors qu'il n'a que huit ans, il voit sa première œuvre publiée à Londres, dans le recueil *Catch that Catch can*.

Vers quatorze ans, la voix d'Henry mue, et il ne peut plus chanter à la maîtrise. Heureusement, la même année, il devient assistant de John Hingeston, son parrain, organiste responsable de l'entretien, de la réparation, de la facture et de l'accord des instruments à clavier et à vent du roi. Il continue néanmoins à travailler la composition et à se former auprès de John Blow, Christopher Gibbons, et probablement Matthew Locke.

À la mort de Matthew Locke (1677), Purcell devient compositeur pour les violons du roi. En hommage à Locke, il écrit une élégie *What hope for us remains now he is gone*, dont le style encore jeune trahit déjà une habileté particulière à mettre la langue anglaise en valeur. À vingt ans, il est nommé organiste titulaire de l'abbaye de Westminster, poste qu'il occupera toute sa vie. Il a alors l'occasion de jouer les œuvres de ses contemporains mais aussi les siennes : il écrit notamment les *Funeral Sentences*, hymnes polyphoniques accompagnés à l'orgue. Henry Purcell veut constamment élargir sa culture musicale. Il étudie, recopie, arrange les œuvres des italiens Monteverdi et Carissimi.

Purcell succède l'un des trois organistes de la chapelle royale. Cette charge implique une grande disponibilité : il doit assister à tous les offices, ce qui lui laisse peu de temps pour la composition. Un an plus tard, il est aussi chargé de l'entretien des instruments du roi.

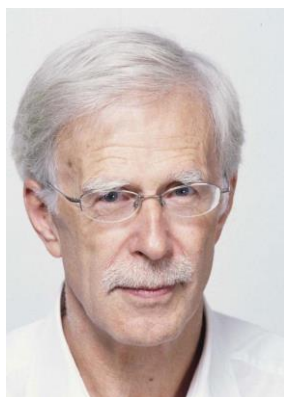
En 1685, le roi Charles II meurt brusquement. Le roi Jacques II est alors couronné. Mais ce dernier privilégie à la cour les musiciens catholiques, et réorganise son institution musicale. Les Français et Italiens sont à l'honneur, au détriment de Purcell et de ses pairs. Le compositeur écrit moins de musique religieuse mais est sollicité pour les cérémonies officielles, notamment l'anniversaire de Jacques II. L'orchestre prend une place croissante dans ses compositions.

Marie II Stuart qui succède à Jacques II, devient commanditaire de Purcell : en 1689, il compose une ode pour son anniversaire. C'est pendant cette période que Purcell donne son opéra *Dido and Aeneas*, certainement composé quelques années auparavant. Il devient le principal artisan de la création d'un opéra spécifiquement anglais. Il s'illustre alors dans le genre du *semi-opera* utilisant pour la première fois au théâtre un grand orchestre « à la française » avec trompettes, timbales, hautbois, flûtes à bec et basson français. Il collabore avec le poète John Dryden pour *King Arthur*, et s'inspire du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare pour *The Fairy Queen*. Ces semi-opéras rencontrent un succès immense et Purcell devient un musicien extrêmement renommé. Il est au sommet de son art. Son écriture vocale de plus en plus complexe se met au service d'un sens inné de la surprise et de la maîtrise des émotions du public.

Purcell poursuit la création de ses *semi-opéras*, avec *The Indian Queen* puis *Abdelazer ou La Revanche du Maure*, sur une tragédie d'Aphra Behn. Le compositeur est très demandé, et sa santé se détériore. Il meurt peu de temps après.

Auteure : Bérénice Blackstone pour la Philharmonie de Paris

Jonathan Harvey, compositeur



Né dans le Warwickshire (Angleterre) en 1939, Jonathan Harvey est choriste au St. Michael's College de Tenbury puis étudie la musique au St. John's College de Cambridge. Docteur des universités de Glasgow et de Cambridge, il étudie, sur le conseil de Benjamin Britten, la composition auprès d'Erwin Stein et d'Hans Keller, tous deux élèves de Schoenberg. Il se familiarise ainsi avec la technique dodécaphonique. De 1969 à 1970, il est Harkness Fellow à l'université de Princeton où sa rencontre avec Milton Babbitt influence considérablement son travail.

Les nouvelles technologies, pourtant encore balbutiantes à l'époque, l'ouvrent à une dimension compositionnelle d'avant-garde : l'exploration du son. Sa rencontre avec Stockhausen est également décisive car elle le guide dans son apprentissage des techniques de studio. Leurs idées convergent sur le fait que les techniques électroniques permettent de transcender les limites physiques des sources sonores traditionnelles. Ces compositeurs sont tous deux en recherche d'un rapprochement entre le rationnel et le mystique, le scientifique et l'intuitif. En 1975, Jonathan Harvey publie un ouvrage sur l'œuvre de Stockhausen.

Au début des années 1980, Pierre Boulez invite Jonathan Harvey à travailler à l'Ircam ; il y réalise notamment *Mortuos Plango*, *Vivis Voco* (pour bande), *Bhakti* (pour ensemble et électronique), *Advaya* (pour violoncelle et électronique) et *Quatuor à cordes n° 4* (avec électronique live). Il se familiarise également avec le courant spectral qu'il considère comme déterminant pour l'évolution de la musique d'aujourd'hui. En outre, le son électronique lui apparaît comme une ouverture vers les dimensions transcendantes et spirituelles.

L'œuvre de Jonathan Harvey couvre tous les genres : musique pour chœur a capella, grand orchestre (*Tranquil Abiding*, *White as Jasmine et Madonna of Winter and Spring*), orchestre de chambre (*Quatuors à cordes*, *Soleil noir / Chitra et Death of Light*, *Light of Death*), ensemble, et instrument soliste. Il est considéré comme l'un des compositeurs les plus imaginatifs de musique électroacoustique. Son premier opéra, *Passion and Resurrection* (1981), inspire le tournage d'un documentaire pour la BBC (*The Challenge of the Passion*) ; le second, *Inquest of Love*, commandé par l'English National Opera, est créé sous la direction de Mark Elder en 1993 ; le troisième, *Wagner Dream*, commandé par le De Nederlandse Opera, le Grand Théâtre de Luxembourg, le Holland Festival et l'Ircam, est créé en 2007.

De 2005 à 2008, Jonathan Harvey est en résidence à l'Orchestre symphonique écossais de la BBC où il crée *Body Mandala*, *...towards a pure land* et surtout *Speakings* en 2008 (commandée par l'Orchestre symphonique écossais de la BBC, l'Ircam et Radio France).

Jonathan Harvey reçoit des commandes du monde entier et est l'un des compositeurs d'aujourd'hui les plus fréquemment programmés. Ses pièces sont interprétées entre autres par l'ensemble Modern, l'Ensemble intercontemporain, l'ensemble Asko, le Nieuw Ensemble (Amsterdam) et l'ensemble Ictus (Bruxelles) dans des festivals comme Musica (Strasbourg), Ars Musica (Bruxelles), Musica Nova (Helsinki), Acanthes, Agora, ainsi que dans de nombreux centres de musique contemporaine. Près de deux cents représentations de ses œuvres sont données ou retransmises chaque année et environ quatre-vingts enregistrements sont disponibles sur CD.

Jonathan Harvey est Docteur Honoris Causa des universités de Southampton, du Sussex, de Bristol et d'Huddersfield et il est membre de l'Académie Européenne. Il publie deux livres en 1999 sur l'inspiration et sur la spiritualité. L'étude de son œuvre par Arnold Whittall paraît chez Faber & Faber (et, en français, aux Editions Ircam) la même année. Deux ans plus tard, John Palmer publie une étude substantielle, *Jonathan Harvey's Bhakti*, aux éditions Edwin Mellen Press.

De 1977 à 1993, Jonathan Harvey est professeur de musique à l'université du Sussex où il reste ensuite professeur honoraire. De 1995 à 2000, il enseigne la musique à l'université de Stanford (Etats-Unis), est professeur invité à l'Imperial College de Londres et membre honoraire du St. John's College de Cambridge. Il reçoit en 1993 le prestigieux prix Britten de composition, en 2007, le Prix Giga-Hertz pour l'ensemble de ses œuvres de musique électronique et *Speakings* reçoit le prix Prince Pierre de Monaco. Il est le premier compositeur britannique à recevoir le Grand prix Charles Cros. Entre mai 2009 et mai 2010, l'œuvre de Jonathan Harvey est célébrée dans le monde entier, dans le cadre de concerts et de festival qui lui sont dédiés, par de nouveaux enregistrements et portraits. Le BBC Symphony Orchestra le célèbre à son tour dans sa série Total Immersion en janvier 2012.

Ircam

Helene Grime



Née en 1981, Helen étudie le hautbois avec John Anderson et la composition avec Julian Anderson et Edwin Roxburgh au Royal College of Music. En 2003, elle remporte un British Composer Award pour son *Concerto pour hautbois* et reçoit le prix intercollégial Theodore Holland de composition en 2003 ainsi que tous les grands prix de composition du RCM. En 2008, elle reçoit une bourse Leonard Bernstein pour étudier au Tanglewood Music Center où elle étudie avec John Harbison, Michael Gandolfi, Shulamit Ran et Augusta Read Thomas. Grime est stagiaire juridique et généraliste junior au Royal College of Music de 2007 à 2009. Elle est devenue chargée de cours en composition au Département de musique du Royal Holloway de l'Université de Londres en janvier 2010.

Helen reçoit des commandes de London Symphony Orchestra, le BCMG, Britten Sinfonia, le BBC Scottish Symphony Orchestra et le Tanglewood Music Center. Les chefs d'orchestre qui ont interprété son œuvre sont Daniel Harding, Pierre Boulez, Yan Pascal Tortelier et Sir Mark Elder. Son œuvre *Night Songs* est commandée par les BBC Proms en 2012 et créée par le BBC Symphony Orchestra, sous la direction d'Oliver Knussen. En 2011, elle est nommée compositrice associée de l'orchestre Hallé pour un mandat initial de trois ans. Sa première commande, *Near Midnight*, a été créée le 23 mai 2013 et un enregistrement de ses œuvres orchestrales interprétées par le Hallé a été publié dans le cadre de la NMC Debut Disc Series en 2014, qui a reçu le prix "Editors Choice" par Gramophone Magazine.

Les temps forts de sa carrière sont notamment les premières mondiales de *Aviary Sketches* (d'après Joseph Cornell), un trio à cordes commandé par le Wigmore Hall, la Chamber Music Society Lincoln et le Hallé Orchestra, dirigé par Markus Stenz ; son œuvre *A Cold Spring*, commandé par BBC Proms et interprété par Thierry Fischer et le London Sinfonietta ; *Everyone Sang* interprété par le BBC Symphony Orchestra et Sakari Oramo au Festival d'Aldeburgh.

Gérard Pesson, compositeur



Gérard Pesson est né en 1958 à Torteron (Cher). Après des études de Lettres et de Musicologie à la Sorbonne, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il fonde en 1986 la revue de musique contemporaine *Entretemps*. Il est pensionnaire de l'Académie de France à Rome (Villa Médicis) de 1990 à 1992. Lauréat du Studium International de composition de Toulouse (1986), de Opéra Autrement (1989), de la Tribune Internationale de l'Unesco (1994), il obtient en 1996 le prix de la Fondation Prince Pierre de Monaco.

Ses œuvres ont été jouées par de nombreux ensembles et orchestres en Europe : l'Ensemble Fa, l'Ensemble 2e2m, l'Ensemble intercontemporain, Itinéraire, l'Ensemble Modern, le

Klangforum Wien, l'Ensemble Recherche, l'Ensemble Ictus, Alter Ego, Accroche Note, Erwartung, l'Orchestre National de Lyon, Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre Symphonique de la Radio Bavaroise.

Son opéra *Forever Valley*, commande de T&M, sur un livret de Marie Redonnet, a été créé en avril 2000 au Théâtre des Amandiers à Nanterre. Il a publié en 2004 aux Éditions Van Dieren son journal *Cran d'arrêt du beau temps*. Son opéra *Pastorale*, d'après *L'Astrée* d'Honoré d'Urfé, commande de l'Opéra de Stuttgart a été créé en version de concert en mai 2006 (création scénique juin 2009, au Théâtre du Châtelet à Paris). Son concerto, *Future is a faded song*, est créé en 2012 par Alexandre Tharaud et l'Orchestre de Zurich sous la direction de Pierre-André Valade.

Ses œuvres sont publiées aux Éditions Henry Lemoine depuis 2000, et par la Maison ONA depuis 2014. Un premier disque monographique, interprété par l'ensemble Fa, est paru en 1996 chez Accord/Una corda. Mes béatitudes, ensemble d'œuvres paru chez æon en 2001 et interprété par l'Ensemble Recherche, a été récompensé par l'Académie Charles Cros. Un enregistrement de l'opéra *Forever Valley* a été publié en 2003 chez assai. Gérard Pesson a reçu le Prix musique de l'Académie der Künste de Berlin en mars 2007. Il est professeur de composition au Conservatoire national supérieur de musique de Paris depuis 2006. En juin 2018, il est artiste invité au festival et académie de l'Ircam, ManiFeste, pour l'interprétation de cinq de ses pièces par Marion Tassou (soprano) et l'Instant Donné.

Ircam

IL CONVITO & TM+

Maude Gratton



Née en 1983, Maude Gratton mène une carrière de soliste en France et à l'étranger, aussi bien à l'orgue qu'au clavecin ou pianoforte.

En 2015, elle fonde il Convito sur des bases chambristes, puis développe l'ensemble en formation orchestrale sur une ligne de Bach à Mendelssohn, avec à ses côtés Baptiste Lopez en violon solo.

Elle joue régulièrement aux côtés de musiciens tels que Bruno Cocset, Pierre Hantaï, Philippe Pierlot, Baptiste Lopez, Ageet Zweistra, Damien Guillon,

Sophie Gent, Romina Lischka. Elle travaille en duo avec le percussionniste Florent Jodelet et participe régulièrement à des créations du compositeur Nicolas Frize. Depuis quelques années, elle est également membre du Collegium Vocale Gent dirigé par Philippe Herreweghe.

Artiste associée du Théâtre de Cornouaille à Quimper depuis 2018, Maude Gratton est aussi depuis 2019 en résidence avec il Convito au Moulin du Roc scène nationale à Niort.

Engagée dans la réflexion autour du partage de l'Art et de son avenir, elle a fondé et dirige en tant que directrice artistique plusieurs projets en Nouvelle-Aquitaine : le festival Musiques en Gâtine devenu le MM Festival (Festival de Musique en Mouvement à La Rochelle), et à partir de 2021 un nouveau projet, la Saison du MM.

Elle a enregistré plusieurs disques pour le label Mirare (Wilhelm Friedemann Bach, Georges Onslow, Beethoven) et a participé comme soliste à plusieurs enregistrements avec Le Banquet Céleste (Bach), Ricercar Consort (Bach, Weckmann, Biber...), Les Basses Réunies (Vivaldi, Ortiz, Beethoven...), Edding Quartet (Beethoven), Les Siècles (Martin Matalon).

Parmi les prochains enregistrements à paraître, un disque solo consacré à la musique vénitienne (de Cavazzoni à Merula), ainsi que le premier enregistrement d'il Convito en orchestre avec l'invité Pierre Hantaï autour des doubles concertos pour clavecin(s) et piano de Bach.

Maude est diplômée du CNSM de Paris en clavecin, orgue, basse continue, contrepoint Renaissance. Elle a remporté en 2003 le 2e Prix au Concours International d'Orgue de Brug

Il Convito



Fondé en 2015 sur des bases chambristes autour du clavecin, du piano ou de l'orgue de Maude Gratton, l'ensemble et orchestre il Convito défend une ligne unique, ouverte vers l'avenir : créer un espace de création innovant et exigeant, renouveler le rapport entre publics et interprètes, interroger le rapport entre patrimoine et modernité.

Si le cœur du travail d'il Convito est le répertoire baroque, classique et romantique sur instruments historiques, l'ensemble défend une approche créative mettant en lumière les liens entre

Musique, Art & Histoire.

En formation orchestrale, il Convito travaille sur une ligne directrice de Bach & ses fils à Mendelssohn, s'appuyant sur les différents courants artistiques et intellectuels de cette période charnière entre Lumières et romantisme. Le violoniste Baptiste Lopez est le violon solo de ces projets aux côtés de Maude Gratton.

En petite formation, l'ensemble développe des programmes ciblés autour de lieux et temps donnés, s'engage activement dans la création contemporaine, interroge la subtilité du croisement entre les différentes matières et écritures.

Il Convito s'appuie sur une équipe de solistes d'envergure internationale et multiplie les collaborations artistiques d'excellence comme avec Les Basses Réunies, le claveciniste Pierre Hantaï, le percussionniste Florent Jodelet, le compositeur Nicolas Frize, le Collectif Spat'Sonore, l'historienne d'Art Anne Delage. Des projets sont en cours de développement avec l'ensemble TM+ (création 2022 avec le compositeur Gérard Pesson), le chorégraphe Noé Soulier, la photographe Aurélia Fey & le technicien-son Emmanuel Faivre.

Il Convito s'investit dans la transmission et le partage : ensemble fondateur en 2017 du MM Festival, festival de Musique en Mouvement à La Rochelle, l'ensemble mène chaque année un important travail sur son territoire d'implantation en Nouvelle-Aquitaine, et crée en 2021 la Saison du MM.

Le 1er disque d'il Convito paru chez Mirare et consacré aux concertos pour clavecin de Wilhelm Friedemann Bach a été nommé à la Shortlist Gramophone Awards 2016. Le 1er disque en orchestre est en cours de parution, il sera consacré aux doubles concertos pour clavecin(s) et piano de Carl Philipp Emanuel & Wilhelm Friedemann Bach avec comme invité le réputé claveciniste Pierre Hantaï.

L'ensemble est depuis 2019 en résidence au Moulin du Roc Scène Nationale à Niort. Maude Gratton est également artiste associée au Théâtre de Cornouaille à Quimper depuis 2018.

L'ensemble & orchestre il Convito bénéficie du soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine, de la Région Nouvelle-Aquitaine, de l'OARA (Office artistique Région Aquitaine), de la Ville de La Rochelle, de la Caisse des Dépôts mécène principal, de la MAIF, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM.

Laurent Cuniot, chef d'orchestre et directeur musical

Laurent Cuniot est un des rares musiciens français à mener une double carrière de compositeur et de chef d'orchestre.

Directeur musical de TM+ depuis 1986, il en développe le projet artistique et l'impose comme un des principaux ensembles orchestraux de musique d'aujourd'hui. Il est parallèlement invité à diriger des phalanges orchestrales comme l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de la Radio de Belgrade, le KZN Orchestra, et l'Orchestre symphonique de Mulhouse. Il collabore régulièrement avec des ensembles spécialisés tels que Court-circuit et l'Ensemble Orchestral Contemporain (France), Alter Ego (Italie), Recherche (Allemagne), Sond'Ar-te Electric Ensemble (Portugal).

Né à Reims, il fait ses premières études musicales au Conservatoire National de Région de sa ville natale avant de les poursuivre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes de violon, musique de chambre, analyse, harmonie puis de composition et recherche musicale avec Pierre Schaeffer et Guy Reibel. Il complète sa formation auprès de Youri Simonov dans le cadre de master classes de direction d'orchestre à Miskolc (Hongrie).

Dès lors, il conduit en parallèle ses activités de compositeur, de chef d'orchestre et de pédagogue. Professeur de composition et nouvelles technologies au CNSMDP jusqu'en 2000, il est aussi plusieurs années producteur à Radio France des « concerts-lectures », émissions publiques consacrées à l'analyse et l'interprétation d'œuvres du moyen-âge à nos jours.

Nourrie par les avant-gardes du XXe siècle, sa musique interroge la puissance expressive de l'écriture contemporaine au service d'une dramaturgie traversée par l'énergie et les couleurs du son. Parmi ses pièces les plus récentes : *L'Ange double*, pour hautbois et orchestre, a été créée en février 2018 par Olivier Doise et l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Mikko Franck, *Trans-Portées* pour soprano, hautbois, clarinette et violoncelle a été créée en mars 2019 au Bangladesh lors d'un projet avec la chanteuse traditionnelle Farida Parveen, *L'Enfant inoui*, opéra jeune public écrit et mis en scène par Sylvain Maurice et *Une* créé en 2021 pour vibraphone et ensemble orchestral, puise dans l'introspection romantique.

En choisissant Nanterre comme résidence à partir de 1996, Laurent Cuniot a fait de TM+ une formation orchestrale en prise directe avec son époque, qui place les publics au cœur de son action et soutient la création musicale à travers des formes originales comme les voyages de l'écoute, et des projets pluridisciplinaires hors-normes. Après la création française de l'opéra participatif *Votre Faust*, qu'il dirige dans une mise en scène d'Aliénor Dauchez et le concert *Les Rayures du Zèbre*, croisant musique contemporaine et jazz, Laurent Cuniot continue de mener TM+ sur de nouveaux territoires musicaux avec le spectacle *The Other (In)Side* de Benjamin de la Fuente et Jos Houben et le concert multimédia *Bal Passé* de Januibe Tejera et Claudio Cavallari. En 2021, il crée *La Vallée de l'étonnement* mis en scène par Sylvain Maurice, sur une musique d'Alexandros Markeas.

Son disque monographique *Effi* sorti en janvier 2022 sur le label Merci pour les sons a été unanimement salué par la presse :

« La musique du chef et fondateur TM+ se déroule délicatement dans l'oreille et s'impose fermement à l'esprit. (...) Laurent Cuniot sait conjuguer l'élégance et l'épure jusque dans l'espace de l'électronique. Partout, écriture et interprétation contribuent au magnétisme de la musique. » par **Pierre Gervasoni, Le**

Monde

<http://www.laurent-cuniot.com/>





TM+, Ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui

Des territoires musicaux à découvrir

TM+ travaille depuis 1986 à l'élaboration d'une approche exigeante et approfondie de l'interprétation des œuvres du siècle dernier et d'aujourd'hui. Composé de 21 musiciens virtuoses auxquels se joint chaque saison une quinzaine d'autres instrumentistes, l'Ensemble est une formation musicale profondément moderne, attachée aux relations entre passé et présent, ayant à cœur de créer de nouveaux liens avec les compositeurs comme de favoriser l'investissement individuel et collectif des musiciens. Engagé dans toutes les formes d'expression et de création, TM+ collabore régulièrement avec metteurs en scène, chorégraphes et plasticiens sur des projets pluridisciplinaires.

La création, pourquoi et pour qui ?

Conscient qu'un langage nouveau n'existe que pour être parlé et entendu, TM+ s'oriente rapidement vers une résidence afin de lier le travail de création à la mission de sensibilisation et de transmission. Nanterre apparaît comme une évidence : c'est une ville multiculturelle où les notions qui fondent son projet artistique (croisement, rencontre et ouverture) prennent tout leur sens. En résidence depuis vingt-cinq ans à la Maison de la musique, TM+ y poursuit son travail de création et de partage à destination de tous les publics.

Un rayonnement national et international

Au-delà de sa saison nanterrienne, TM+ est régulièrement invité par les principales scènes ou festivals de premier plan tournés vers la création (Philharmonie de Paris, Ircam, Musica, Radio France, Printemps des arts de Monte-Carlo, Les Musiques à Marseille, Musique en scène et la BiME à Lyon...). L'Ensemble se produit également dans le réseau des opéras et dans de nombreuses scènes pluridisciplinaires (Scènes nationales, conventionnées, théâtres de ville) ainsi qu'à l'étranger à l'occasion de tournées qui le mènent en Scandinavie (Nordic music days à Helsinki, Festival de Viitasaari, Klang festival de Copenhague), en Écosse (Sound Festival), aux Pays-Bas (Muziekgebouw aan't IJ), en Allemagne (Konzerthaus de Berlin), en Suisse (Festival Archipel de Genève), en Italie (Nuova Consonanza à Rome), en Grèce (Institut Français d'Athènes, Megaron de Thessalonique), en Espagne (Festival Mixtur), au Brésil (Porto Alegre, Campinas, São Paulo, Rio de Janeiro), au Mexique (Festival de Morelia, Sala Nezahualcoyotl de Mexico), aux États-Unis (Institut Français de New York, Festival Hear Now de Los Angeles), au Bangladesh et en Inde.

TM+ reçoit le soutien du ministère de la Culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, de la Région Île-de-France, du Département des Hauts-de-Seine et de la Ville de Nanterre. Il reçoit également le soutien de la Sacem, de la Spedidam et du Centre national de la musique. Pour ses actions à l'international, TM+ est régulièrement soutenu par l'Institut Français. TM+ est implanté sur la ville de Nanterre et en résidence à la Maison de la musique de Nanterre – scène conventionnée d'intérêt national - art et création - pour la musique depuis 1996. Il est également en résidence de création à l'Opéra de Massy et au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN.

Découvrez TM+ en vidéo



[Diffractions](#)
[avec Justine Emard](#)



[La Vallée de l'étonnement](#)

[Musique d'Alexandros Markeas](#)
[Mise en scène Sylvain Maurice](#)



[Trans-portées](#)
[avec Farida Parveen](#)



[L'Enfant inouï](#)

[Musique de Laurent Cuniot](#)
[Mise en scène Sylvain Maurice](#)



[TM+ 6 minutes pour découvrir l'ensemble](#)

CONTACT

Anne-Marie KORSBAEK, Déléguée générale

01 41 37 76 16 | 06 85 93 55 13

anne-marie.korsbaek@tmplus.org

TM+ | ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui
8 rue des Anciennes Mairies | 92000 Nanterre France

tm+

ensemble orchestral
de musique d'aujourd'hui

Plus d'informations et vidéos à retrouver sur

www.tmplus.org

Suivez-nous sur les réseaux sociaux en cliquant sur l'icone



[**@EnsembleTmplus**](#)

Abonnez-vous à notre newsletter

